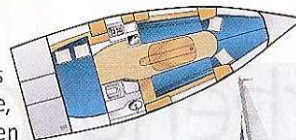


Maxus

MAXUS YACHTS

Ils font le maxi !

Résolument tournés vers les loisirs et la croisière en famille, les Maxus se sont taillés en quelques années une belle place au soleil. Le mérite en revient à Jean-Baptiste Bittard qui n'a pas économisé son temps pour faire évoluer les constructions du chantier polonais Northman vers les standards du marché français. Cette implication porte aujourd'hui ses fruits. Alors que quelques importateurs de voiliers polonais dessinés à la photocopieuse se sont effacés du marché, Maxus tient bon et fidélise sa clientèle.



Maxus 28. En version dériveur, la raideur n'est évidemment pas celle d'un quillard. Très prisés pour un usage lacustre en Pologne où ils sont construits, les Maxus sont des croiseurs côtiers qui ne trichent pas sur leurs ambitions.

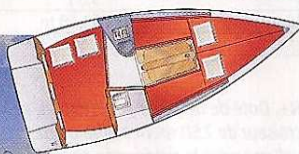


Maxus 24. Comme les autres bateaux de la gamme, le 24 répond bien aux exigences de son programme et ne laisse pas grand-chose à désirer. L'accastillage de qualité choisi par l'importateur assure durabilité et fiabilité. C'est l'unité familiale par excellence, faite pour partir quelques jours en croisière en toute autonomie.

LA GAMME MAXUS EN UN COUP D'ŒIL			
	Maxus 21	Maxus 24 DI	Maxus 28
ARCHI	Daszkiewicz	Daszkiewicz	Daszkiewicz
LONGUEUR	6,25 m	7,18 m	8,50 m
LARGEUR	2,48 m	2,55 m	2,95 m
POIDS	1,25 t	1,65 t	3 t
TE	0,30-1,30 m	0,35-1,40 m	0,60-1,60 m
PRIX	23 500 €	31 465 €	58 607 €



Excellent rapport qualité/prix et programme bien cerné font le succès de cette marque qui a fait son trou.



Maxus 21. Monsieur plus. Le Maxus 21 veut en donner

beaucoup... et y parvient ! De nombreux détails sont bien vus : delphinrière aidant le mouillage, supports de winches de génois facilitant la disposition d'un coincoeur, sièges rabattables dans le balcon arrière sont des éléments rarement trouvés à bord d'unités de cette taille. Essai VV n° 485.



Même si un 33 figure au catalogue, le marché s'est essentiellement ouvert aux 21, 24 et 28 pieds de la gamme. Logeables, bien construits, ces bateaux révèlent leurs origines par des caractéristiques qui ne trompent pas comme ces chèvres de mâtage plébiscitées par la clientèle ou les repose-mâts, au-dessus du tableau arrière. Attention ! La raison doit primer : souhaiter naviguer sur un dériveur intégral offrant une grande hauteur sous-barrots tout en espérant y trouver la raideur d'un quillard de régates n'est pas jouable. Il faut se souvenir que le plus parfait des voiliers reste toujours un compromis et réduire la toile quand il le faut. Tel est le cas à bord du Maxus 21, véritable transportable

Avec ses lests bulbés au bout de quilles longues et étroites, ce voilier montre une raideur supérieure aux autres versions, tout en gardant une vraie facilité d'échouage.

Avec le Maxus 28, on entre déjà dans une catégorie supérieure, plus concurrentielle. Avantage de ce dériveur intégral : il peut s'échouer sur tous les fonds grâce à des ailerons protecteurs moulés dans la coque. Comme pour l'ensemble de la gamme, c'est du sûr, du solide, où l'on relève une bonne ergonomie générale. Des croiseurs généreux par nature.

E.V.